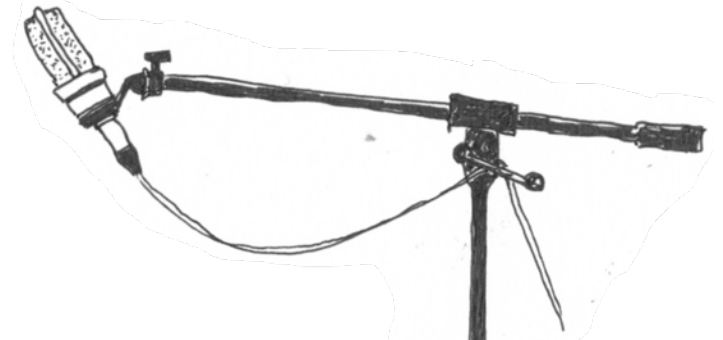


# N' ENNEMIE



N'EMPÊCHE

N'empêche est sonore  
N'empêche est mobile  
N'empêche a besoin de se dégourdir les jambes  
N'empêche va chercher dans tous les petits coins  
N'empêche aime danser  
N'empêche reprendrait bien une deuxième boule de glace.

N'empêche aurait pu s'appeler En parfait état de ~~mar~~che,  
et avoir comme sous-titre « Déplacer des collinettes »

↓ SOUS TITRE  
DÉPLACER DES COLLINETTES

De l'obsolescence des objets comme des idées  
Des constats pas franchement glorieux de l'humanité  
Et des petites lueurs d'alternatives

N'empêche questionne nos pratiques, observe ces  
normes qui nous sont imposées et nous privent d'une  
forme d'accès au savoir.

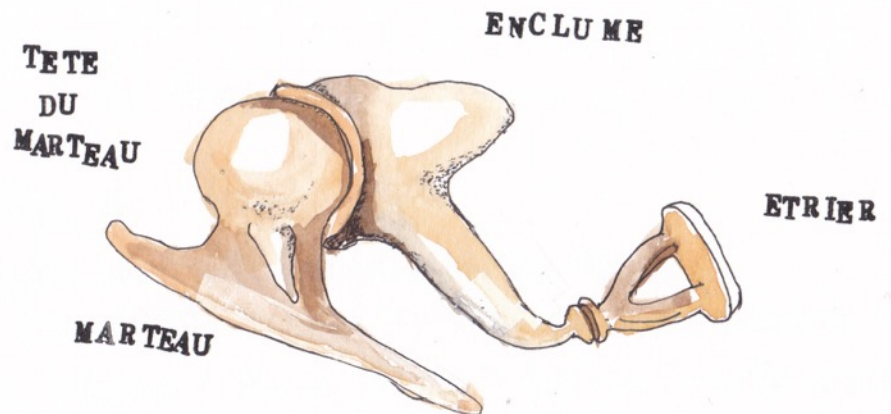
Agriculture,  
santé,  
éducation,  
social,

aucune pratique,  
aucune institution

ne semble exempte des injonctions ou  
empêchements à faire : sanitaires, administratives,  
économiques, hiérarchiques, sécuritaires, mais quelles-sont  
donc ces barrières rencontrées

...

et la part de celles qui sont dans nos têtes ?



**N'empêche écoute ce qui fait  
résistance, les petits  
contournements mis en place  
pour continuer de faire, malgré  
tout.**

N'empêche est une proposition artistique pour l'espace public conçue et mise en scène par l'artiste toulousaine scénographe constructrice **Delphine Lancelle**.

Elle sera accompagnée de cinq artistes, avec lesquels elle imagine une écriture « au plateau » dans un va-et-vient de propositions partagées:

**Emilie Mousset** et **Matthieu Guillin**

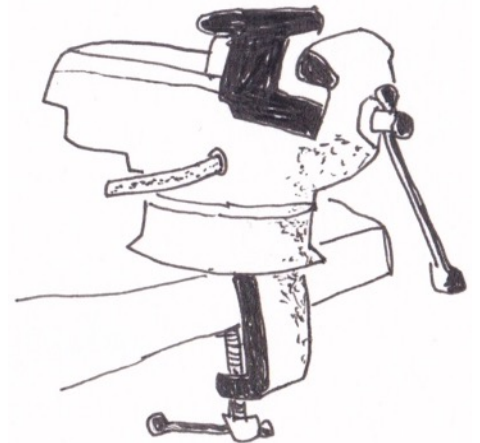
assureront la composition sonore, à partir, entre autres, des enregistrements de témoignages,

**Nataska Roublov** (architecte performeuse),

**Marc Ravayrol** (comédien poète),

et **Nicolas Puyjalon** (plasticien performeur clown) s'empareront de ces mots et sons

pour entrer dans une respiration chorégraphique progressive.



Deux comparses à la dramaturgie et à l'écriture du mouvement seront ponctuellement sollicités :

**Garniouze** pour le mot, le rythme et **Pierre Pilatte** (Cie 1Watt) pour le mouvement, le corps...

N'empêche est né de deux partis pris essentiels:

- Une envie profonde d'étudier les stratégies et initiatives inventées, en milieux professionnels, pour contourner les nombreux interdits et entraves.

Le but est de mettre en valeur cette ingéniosité collective, ces actes de résistance créatifs et quotidiens, ces petites digues érigées contre l'uniformisation, la sur-sécurisation, et la stérilisation de la société qui en découle.

- Écrire et créer à partir de témoignages enregistrés, de recueils de paroles inspirantes qui serviront de socle à une expérience artistique polymorphe faite de sons, de dessins, peintures, volumes, musiques...

**Ces matières obtenues seront partagées avec les performeur.ses, mises en corps dans une variété de mouvements, chuchotements et mots cascadeurs nourris d'absurde...**

# AU DÉPART



Début années 90, le drame de Furiani, un gradin qui s'effondre, avec du public. Arrive une batterie de nouvelles normes de sécurité, des interdits, pas mal, de l'intelligence collective en moins. Des métiers transformés, des pratiques empêchées.

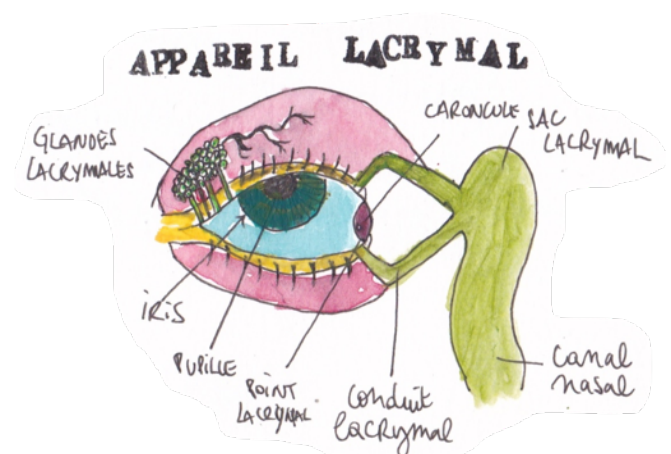
Et bien sûr, pas seulement dans le spectacle. En tendant l'oreille, les témoignages affluent éleveur, fromagère, institutrice, kinésithérapeute, infirmière...

Déjà, là, se dessine une envie de faire poésie avec tout ça.

De la colère, soigneusement mélangée avec de l'élégante énergie militante, de la désobéissance pour mieux agir.

**Il ne s'agit pas d'encenser ni héroïser, mais de toucher ce qui fait résistance, ce qui fait que la pratique persiste en intelligence (en quête de), ce qui se fait MALGRÉ TOUT.**

Ce Malgré tout, ça donne quoi en matière sonore, en volume, en corps dansés?



N'empêche est pluridisciplinaire, hybride et protéiforme.



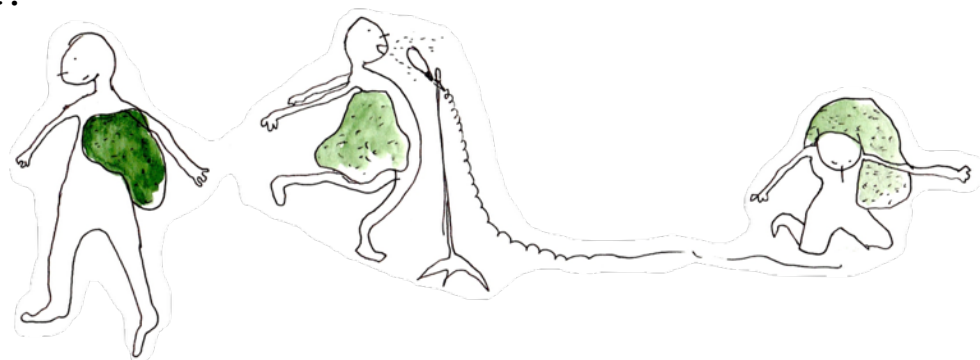
## DANS L'ESPACE

Conçu pour des espaces publics, des communs pas spécifiquement dédiés au spectacle (parce que nous avons grandi là et que les libertés s'y défendent).

On peut imaginer un dehors, en journée, délimité par des haut-parleurs au centre duquel évolueront trois performeur.ses et deux musicien.es.

**Ils et elles sont déjà là quand le public s'installe.**

Peut-être auront-ils commencé leurs gestes, et les répèteront, encore.



**O SŒLETS**

**ERGONOMIQUES**

Dans un rythme progressif, continu, qui ne cessera de croître, d'accélérer comme notre monde et ses injonctions.

# MUSIQUE, SONS ET MATIÈRES

N'empêche a l'oreille musicale,  
N'empêche aime à jouer avec ce qui résonne, qui percute,  
N'empêche a quelques bons restes de la musique industrielle.  
En quête d'autonomie, N'empêche fait artisanat, utilise ses mains.



Les modèles anatomiques du docteur Auzoux seront possiblement évoqués, du papier mâché crée l'alliance entre science et art. Des gestes concrets donnent le cadre scénique et sonore.

Novarina, pas loin, ces mots qui dégringolent, Kantor, et son espace en coin, Claire Heggen, la marche et démarche et toujours, pas loin, Pina Bauch, humour et mouvement.

Tout se fait à la main,  
se fabrique, se répare,  
en autonomie, en  
modestie, à échelle  
humaine.



# L'ÉQUIPE

TUFT

Observer son monde, démonter les objets pour en comprendre le sens, **Delphine Lancelle** s'adonne au petit et grand bricolage pour l'art vivant.

Après un Bac arts-appliqués elle poursuit son chemin artisan avec un DMA (Diplôme de métier d'art) en sculpture matériaux de synthèse puis un autre en sculpture métal, à Olivier de Serres, Paris.

Charmée par le théâtre hors de la boîte noire, elle crée ses propres projets et accompagne des compagnies de rue avec lesquelles elle partage regard politique et goût pour l'absurde...

Elle dessine et fabrique des décors, objets mécaniques et marionnettes en métal, bois, carton, papier mâché.

Avec le groupe **Ici-même** (Montreuil, puis Paris), pendant 15 années, elle co-écrit et construit des aventures en théâtre invisible basées sur des scénographies aussi imposantes que dérisoires.

Avec **Le Phun** elle partage et construit des mondes singuliers faits de poésie et d'humour noir.

Y'aura aussi le **Royal de luxe** pour une décennie de fabrications de géants et des tournées, etc...

Adeptes du dessin mélangé à l'écriture, de photos au sténopé, elle crée **L'oeil en boîte** en 2007, une intervention photographique de rue, tout fabriqué main: labo, appareils photos. Projet autoproduit, et en assurera la diffusion et tournées à quatre personnes.

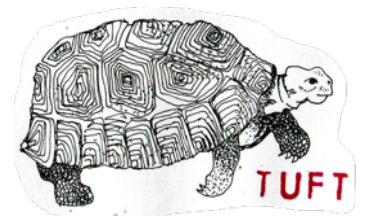
(dessins, photos, écrits sur le site: <https://www.loeilenboite.org>)

**Elle initie et s'associe à des projets polymorphes où le son et la musique prennent une grande part, sur des thématiques diverses, avec toujours, en toile de fond, ce travail de la main, acte fondateur, si souvent écarté au profit des mots...**

De 2015 à 2017, **Pronomade(s)** en Haute-Garonne CNAREP proposent une carte blanche sur le thème de la Retirada. Avec **Emilie Mousset**, créatrice sonore, elles imaginent une série de rencontres, échanges, portraits au sténopé, numériques, enregistrements sonore, avec des personnes qui ont vécu cet exil, et composent un moment vivant d'écoute, marche et regards.

Pas longtemps plus tard, Delphine propose à **l'Usine** (CNAREP, Tournefeuille) son projet « **Voisins d'Usines** » sur le monde ouvrier dans le site industriel Pahin, en allant à la rencontre des travailleur.ses, avec sa complice Emilie Mousset. De ces rencontres et témoignages prendra forme une exposition de paroles écrites, portraits au sténopé, numériques, dessins, sur les vitres de la cantine de l'Usine..

V'la quelques unes de ses expériences, et plus sur le site: <https://www.delphinlancelle.fr/>



**Pour le son, Delphine s'associe à une musicienne et un musicien, complices, subtil.es et parfois bruyant.es:**



**Émilie Mousset** est preneuse de son et créatrice sonore.

Après des études de lettres et de dramaturgie, elle se forme aux techniques du son à l'INA et à la composition électroacoustique au CRD de Pantin avec Christine Groult.

Son travail associe une écriture radiophonique et musicale à des dispositifs de diffusion qui privilégient l'écoute dans des contextes particuliers : concerts de pièces acousmatiques, parcours dans des paysages, installations dans l'espace public. Elle compose aussi pour le spectacle vivant et les arts plastiques, et collabore régulièrement avec des metteur.es en scène, des musicien.nes, des plasticien.nes.

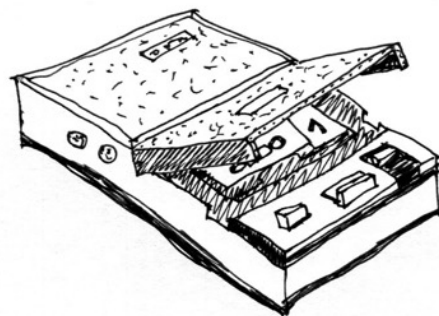
Elle est formatrice à l'INA et intervient lors d'ateliers auprès de publics variés (milieu scolaire, hospitalier, pénitentiaire...). Elle est membre du collectif et de la revue Jef Klak.

[www.emiliemousset.net](http://www.emiliemousset.net)

<https://soundcloud.com/emilie-mousset>

**Matthieu Guillin** partage son travail entre la composition pour le spectacle vivant, la composition acoustique et la performance sonore.

Son parcours l'a amené à explorer différents aspects de la musique électroacoustique. Il nourrit son travail en puisant aussi bien dans les sciences humaines comme l'anthropologie ou la philosophie que dans l'hybridation de sa pratique avec d'autres champs artistiques.

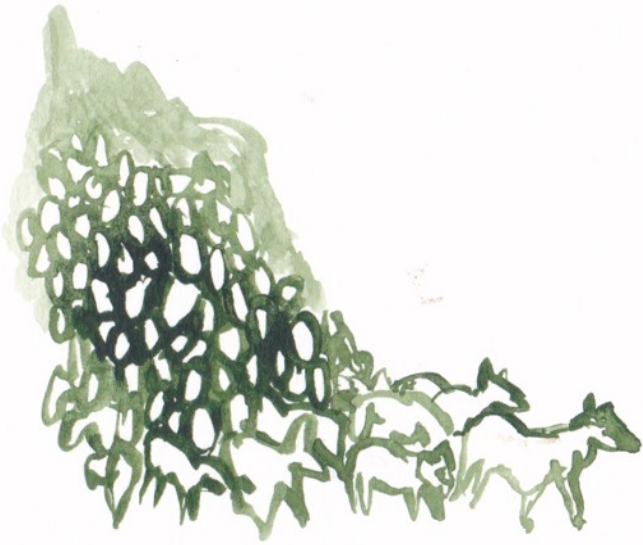


Il utilise un système d'écriture propre à l'électro-acoustique qui lui permet de traiter la musique comme un plasticien mettrait en rapport des espaces, des couleurs, des situations, des distorsions perceptives.

Ses œuvres créent des mondes sonores où cohabitent sensualité, psychédéisme, grotesque et surréalisme.

<https://soundcloud.com/matthieu-guillin>

et avec La Copule: <http://lapcopule.bandcamp.com/album/la-copule>



Pour le mouvement et la mise en voix, Delphine sollicite trois performeur.ses dont elle admire les singuliers trajets, pour l'un les mots, et leurs chemins pour devenir langage, pour l'une et l'autre, le corps, intime écho...  
et pour les trois, l'humour, toujours présent:

**Marc Ravayrol** comédien poète, associé 18 ans au Groupe Merci, il tente une langue qui se juxtapose au discours de tous les jours (à la manière d'un palimpseste) pour la faire dérailler un instant.

Juste avant, avec Exit Cie à Montpellier, il expérimente, à partir de matériaux-textes ou de textes du répertoire, une écriture de plateau.

A la fin du siècle dernier, il était en formation à l'Ecole Internationale de Mimodrame Marcel Marceau. Passage par le corps et le silence.

Et au tout début : en tant que chanteur, avec des groupes sortis de partout où il y avait une prise pour se brancher.

Depuis, il réalise des performances:

« Avoir un projet » et « Allez Hop - BOF - Bref », puis « Datas poèmes » : Comment survivre sans cerveau, sans vision. Une idiotie dans le cyberspace.



**Nataska Roublov** est architecte performeuse, co-fondatrice du groupe de scénographes urbains ICI MÊME Paris (1995-2012).

Depuis 2018 elle fait partie du **LAP** (Laboratoire de la performance).

Dans ces performances et ces vidéoperformances, elle utilise son corps comme matière à convoquer l'intime et le social.

<https://vimeo.com/roublov>

**Nicolas Puyjalon**, artiste, sa pratique est essentiellement tournée vers la performance et l'écriture. L'échec, l'absurde, la maladresse, le dérisoire... sont autant de thèmes qui traversent son oeuvre avec humour et poésie.

Plus récemment, il rencontre le clown auprès de Clémence Caillouel. Un clown en quête de résonance, vulnérable, avec lequel il explore, depuis, son rapport au corps, à la bouffe et à la question de la trace, de ce qui ne se transmet pas : les mémoires, lieux, langage et rites de la communauté pédé.

<https://ddaoccitanie.org/fr/artistes/nicolas-puyjalon/oeuvres>



Comment ça se passe :

## LE PROCESSUS DE CRÉATION

- Résidences de collectages, écoutes dessinées, sons transformés :

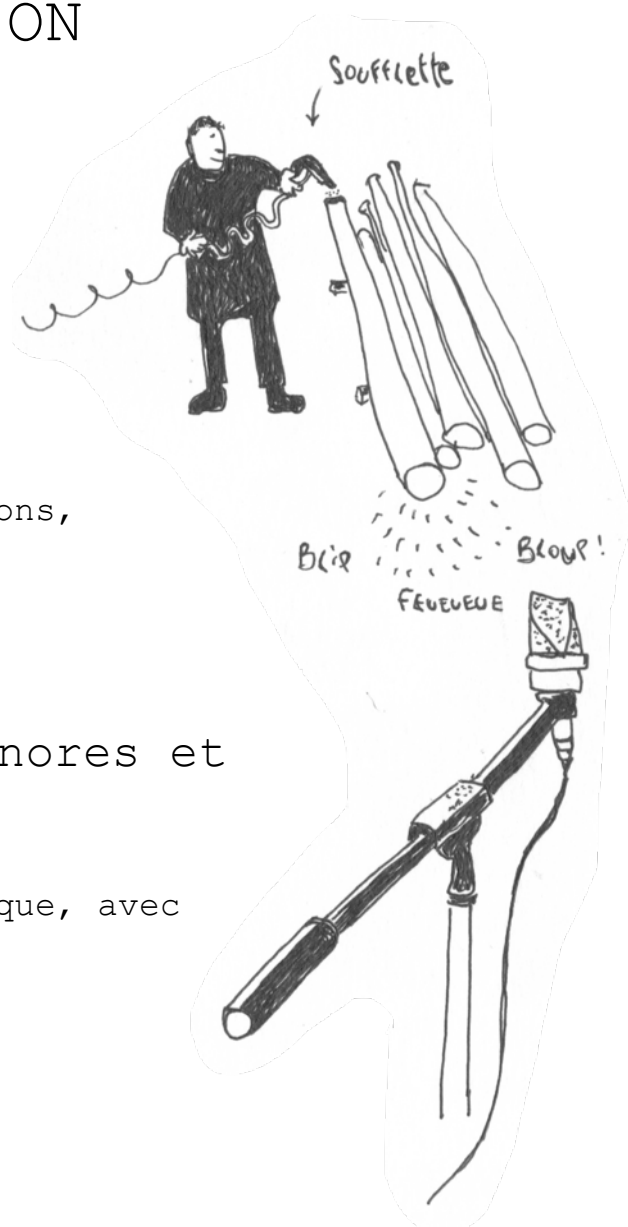
Des rendez-vous : moments de rencontres, enregistrements sonores des témoignages, en binôme, prioritairement sur les lieux des pratiques.

Puis des moments d'écoutes, transformations, volumes, dessins, sons, rythmes.

De la matière transformée.

- Résidences de bricolages sonores et écriture plastique :

Des moments de création sonore et plastique, avec les musicien.nes, une étape dans la transformation et l'assimilation des paroles collectées.



- Résidences de recherches en corps et en matières sonores :

Improvisations, entraînements, écritures, avec les performeur.ses, à partir des matières créées les résidences précédentes.

# ACCOMPAGNEMENT 2025

En 2025, **Pronomade (s)** (Centre national des arts de la rue et de l'espace public) en Haute-Garonne a accompagné les débuts de **N'empêche** pour une série de 3 semaines de résidences réparties dans l'année.

Pour chaque temps de résidence, Delphine Lancelle a été accompagnée en alternance par Matthieu Guillin et Émilie Mousset.

Pour préparer les résidences elle a cherché et contacté des personnes qui seraient susceptibles d'être intéressées pour parler de leurs pratiques, voir où ça coince, où ça « marginalise sur les bords ».

Et ça a donné ça:

Du 24 au 28 février, avec Matthieu, il et elle ont rencontré un éleveur, une professeur des écoles, une formatrice sociale.

Du 12 au 16 mai, avec Emilie, elles ont rencontré un kinésithérapeute, un maraicher, une coordinatrice de bergèr.es, une cheffe cuisinière.

Du 22 au 26 septembre, avec Matthieu il et elle ont rencontré une éducatrice, un travailleur handicapé, une herbaliste et enregistré un entretien téléphonique avec un professeur de collègue.

Nous avons malaxé ces paroles en sons et en volumes...

N'empêche a été porté en 2025 par le collectif d'artistes musicien.es toulousain **Freddy Morezon**.

## CALENDRIER PREVISIONNEL

entre septembre 2026 et avril 2028:

12 résidences de création

durée 3 jours à 3 personnes suivis de 5 jours à 6 à 7 personnes

Sortie prévue printemps/été 2028

N'empêche travaille avec ses mains

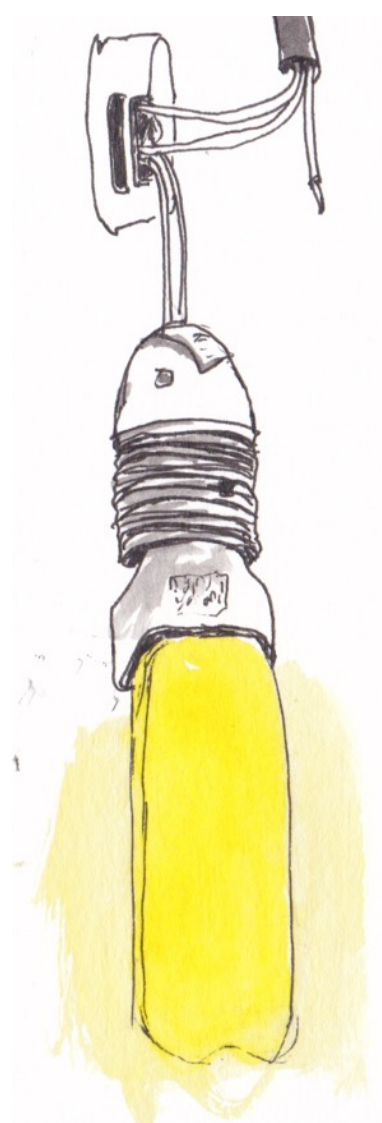
N'empêche prend son temps

# UNE PRODUCTION **LE VENT SE LÈVE**

Avec **Mathilde CORBIÈRE** et **Pierre BOISSON**

LE VENT SE LÈVE est un collectif d'artistes pluridisciplinaires.

Implanté dans le quartier d'Empalot à Toulouse, il y développe chaque année des créations artistiques participatives pour l'espace public et accueille des artistes partageant les mêmes valeurs et les mêmes préoccupations artistiques : scruter, questionner, disséquer nos quotidiens et en faire une matière artistique.



## CONTACTS :

Artistique :

(TUFT CIE)

Delphine Lancelle 06 76 94 52 56

mail: d.lancelle@laposte.net

Production :

Mathilde Corbière 06 81 73 13 73

mail: leventseleveproduction@gmail.com

Pierre Boisson 06 88 89 27 54

mail: pierboiss.pro@gmail.com

Les dessins et les photos du dossier ont été réalisés par Delphine pendant les résidences 2025.